

SAISON 18.19
LA CINQUIÈME
L'ICONIQUE CINQUIÈME SYMPHONIE
DE MAHLER,
CÉLÉBRÉE PAR VISCONTI
DANS « MORT À VENISE »

ENRIQUE MAZZOLA

=
o-orchestre
national d'île de france

EN AVANT-CONCERT À LA PHILHARMONIE DE PARIS

L'Action culturelle de l'Orchestre national d'Île-de-France, en partenariat avec le service pénitentiaire d'insertion et de probation du Val-de-Marne et le centre pénitentiaire de Fresnes, est heureux de vous présenter une création conçue pendant un atelier de soundpainting, élaboré en collaboration avec l'ensemble Amalgammes autour de la *Symphonie n°5* de Mahler. Une dizaine de détenus de la Maison d'Arrêt de Fresnes, ainsi que quelques musiciens de l'Orchestre, ont travaillé avec Christophe Mangou sur l'apprentissage des signes du soundpainting et avec Julie Martigny sur la mise en scène et le texte.

Cet atelier a débuté le 28 janvier dernier, à raison de deux séances par semaine, soit trente heures de travail en commun.

Merci pour la participation et l'engagement de Christophe à la direction, Julie pour les textes et la mise en scène, Mayu et Sabine à la flûte, Marie-Anne et Etienne au violon, Annouck et Albin au cor, Pierre à la contrebasse, Consuelo, Violaine et une dizaine de détenus.

Nous vous souhaitons une belle écoute et un agréable moment.



JOUEZ !

UN TICKET GAGNANT - ET UN SEUL - A ÉTÉ GLISSÉ, AU HASARD, DANS L'UN DES PROGRAMMES DE SALLE DU CONCERT PARISIEN.

CELUI (CELLE) QUI TROUVERA CE TICKET GAGNERA DEUX PLACES POUR UN PROCHAIN CONCERT PARISIEN DE L'ORCHESTRE.

BONNE CHANCE !

LA CINQUIÈME

DIRECTION **ENRIQUE MAZZOLA**
VIOLON SUPERSOLISTE ANN-ESTELLE MÉDOUZE

JEAN-SEBASTIEN BACH
Ich ruf' zu Dir, Herr Jesu Christ BWV 639
Orchestration Leopold Stokowski

GUSTAV MAHLER
Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

Paris (75) - Vendredi 15 mars
Philharmonie de Paris

Maisons-Alfort (94) - Samedi 16 mars
Théâtre Claude Debussy

Villejuif (94) - Dimanche 17 mars
Théâtre Romain Rolland



JEAN SEBASTIEN BACH

(1685-1750)

Ich ruf' zu Dir, Herr Jesu Christ BWV 639

Orchestration Leopold Stokowski

DATE DE TRANSCRIPTION **ANNÉES 1920**

DATE DU PREMIER ENREGISTREMENT **1927, AVEC L'ORCHESTRE DE PHILADELPHIE, SOUS LA DIRECTION DE LEOPOLD STOKOWSKI**

DISTRIBUTION **60 CORDES, FLÛTE, HAUTBOIS, BASSON**

DURÉE **4 MINUTES**

Leopold Stokowski, qui apparaît dans plusieurs films hollywoodiens (notamment dans *Fantasia* de Walt Disney), est l'un des plus grands chefs d'orchestre du xx^e siècle. Né à Londres en 1882 dans une famille d'origine polonaise et irlandaise, il commence sa carrière musicale en tant qu'organiste et chef de chœur à l'église. En 1905, il traverse l'Atlantique, et c'est aux États-Unis que se déroule sa brillante carrière. Son ambition de devenir chef d'orchestre se réalise en 1909 quand il est nommé à la tête de l'Orchestre de Cincinnati. Trois ans plus tard, il reprend l'Orchestre de Philadelphie et en l'espace de quelques saisons, il en fait l'une des meilleures formations au monde. Adorateur de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach dont il jouait les grandes œuvres d'orgue, Stokowski a orchestré au moins trente-sept de ses partitions.

Il a commencé dans les années 1920, en transcrivant les pièces d'orgue (*Trois préludes de Choral BWV 639, BWV 599 et BWV 680 ; Toccata et fugue en ré mineur BWV 565 ; Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582 ; Toccata adagio et fugue en ut majeur BWV 564...*). Son objectif était de sortir cette merveilleuse musique de l'église où se trouvaient généralement les orgues et de pouvoir la faire connaître à un plus vaste public, celui des salles de concert. Ses enregistrements en 78 tours de ces arrangements avec l'Orchestre de Philadelphie furent des best-sellers et contribuèrent à populariser encore d'avantage les chefs-d'œuvre de Bach.

« La relation de chaque génération de compositeurs avec Bach réside dans l'actualité permanente de sa musique et dans l'idée ferme qu'elle incarne les langages musicaux de l'Occident, qu'ils soient sérieux ou non. Les compositeurs du classicisme et du romantisme, de la nouvelle simplicité et du dodécaphonisme, du néoclassicisme, du sérialisme et de la musique par ordinateur, de jazz, de rock et de la pop ont trouvé et trouvent continuellement dans les œuvres de Bach les preuves de la nécessité historique de leurs réflexions





théoriques, du développement d'autres fondements du savoir et de la rénovation de leur style. »

Mauricio Kagel, « Douter de Dieu / Croire en Bach. Pour le 300^e anniversaire de Bach », article paru dans le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 6 avril 1985.

RÉCEPTION

« Bach possédait certes les qualités qui faisaient de lui un interprète, un compositeur et un maître accompli, mais il était également un excellent père de famille, un ami dévoué et un bon citoyen. Il démontra ses vertus de père de famille consciencieux dans le grand soin qu'il apporta à l'éducation de ses enfants et à celle des autres domaines, en remplissant fidèlement ses devoirs civiques et sociaux. Chacun aimait à le fréquenter. N'importe quel amateur de musique, d'où qu'il vint, pouvait frapper à sa porte et être certain d'être accueilli amicalement. Son humeur sociable, alliée à son grand renom, était la cause de ce que sa maison ne désemplassait jamais. En tant qu'artiste, il était extrêmement modeste. Malgré la grande supériorité qui le distinguait de ses confrères et qu'il ne pouvait ignorer, malgré les témoignages d'admiration et de respect qu'il recevait chaque jour, il n'a jamais, à notre connaissance, cherché à en tirer avantage. Si parfois on lui demandait comment il avait pu porter l'art à un aussi haut niveau, il répondait généralement : "J'ai beaucoup travaillé ; quiconque travaille aussi assidûment réussira aussi bien que moi". »

Johann Nikolaus Forkel, *Sur la vie, l'art et l'œuvre de Jean-Sébastien Bach*, 1802.

« Durant toute sa vie créatrice, Bach découvrit et pénétra des *terrae incognitae* (terres inconnues) musicales. Il a fallu des générations de compositeurs et d'interprètes pour explorer l'équivalent de ces blancs sur la carte que les cartographes décrivaient autrefois d'une façon charmante par l'expression *Hic sunt dracones* ("Ici, il y a des dragons"), à retracer ses voies et à comprendre ses découvertes. Deux siècles et demi après sa mort, nul ne saurait prétendre que ce processus est terminé. Ignorée pendant un temps, reprise ensuite par accès, dénaturée, grossie, réorchestrée, puis, dans une hyper-réaction puritaine, réduite, diminuée et minimalisée – il semble n'y avoir aucune limite dans les façons dont la musique de Bach peut être manipulée pour être adaptée au *Zeitgeist* (esprit du temps) dominant et être exploitée commercialement ou utilisée à des fins politiques. Sa musique nous invite cependant à voir la vie par ses yeux, les yeux d'un artiste accompli, comme pour nous dire :



voici une façon de réaliser complètement, dans toute son ampleur et toute sa portée, ce que signifie être humain. Chaque fois que nous explorons la musique de Bach, nous nous sentons comme si nous avions voyagé sur de grandes distances, vers, et à travers, un paysage sonore lointain mais enchanteur. Chaque moment qui promet d'être une arrivée n'est qu'une étape de plus sur le chemin, et le point de départ d'un nouveau voyage – vers une nouvelle rencontre de Bach et une nouvelle confrontation avec Bach. »

John Eliot Gardiner, *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*, 2014.

● EN 1927...

* L'Américain Charles Lindbergh effectue la première traversée de l'Atlantique nord en avion sans escale de continent à continent, entre New York et Paris-Le Bourget ; le vol dure 33 heures et 30 minutes pour un parcours d'environ 5 780 km.

* Sortie en salle à Berlin du film *Metropolis* de Fritz Lang, tandis qu'Abel Gance présente à Paris son *Napoléon* sur triple écran (trois images différentes et synchronisées).

* Le premier service de téléphonie transatlantique par onde radio entre Londres et New York est ouvert au public.



GUSTAV MAHLER (1860-1911)

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

1. Trauermarsch [Marche funèbre]. Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt [D'un pas mesuré. Sévèrement. Comme une procession funèbre]
2. Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz. [Tourmenté, agité. Avec la plus grande véhémence]
3. Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell [Vigoureux, pas trop vite]
4. Adagietto. Sehr langsam [Très lent]
5. Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso

DATE DE COMPOSITION **ÉTÉ 1901 - ÉTÉ 1902**

DATE DE CRÉATION **LE 18 OCTOBRE 1904 À COLOGNE,**

SOUS LA DIRECTION DU COMPOSITEUR

DISTRIBUTION **60 CORDES, 4 FLÛTES DONT 2 PICCOLOS, 3 HAUTOIS DONT COR ANGLAIS, 3 CLARINETTES DONT PETITE CLARINETTE ET CLARINETTE BASSE, 3 BASSONS DONT CONTREBASSON, 6 CORS, 4 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES, PERCUSSIONS, HARPE**

DURÉE **70 MINUTES**



Dans ses premières symphonies, à partir de la *Deuxième*, Gustav Mahler avait fait intervenir la voix au sein de ce genre instrumental. À partir de la *Cinquième*, la voix disparaît, et ce sera également le cas dans les *Sixième* et *Septième Symphonies*. Ainsi les *Symphonies n° 5, n° 6 et n° 7* représentent une trilogie purement instrumentale qui marque aussi un tournant décisif dans l'œuvre du compositeur en raison des changements intervenus dans sa méthode de composition (il compose désormais directement sur la grande partition d'orchestre sans passer par l'étape de la partition pour piano) et dans ses sources d'inspiration (plus aucune référence au *Knaben Wunderhorn* ou à l'idée d'un programme). Ainsi la présence des différentes composantes de son style cohabite sans prétexte extra-musical : la marche funèbre, les sonneries militaires, les valse viennoises, les chorals religieux ou encore des citations empruntées à des *lieder* composés peu de temps auparavant. L'orchestration de cette œuvre préoccupe le compositeur pendant plusieurs années, et même après sa création. Il ne cesse d'apporter des améliorations, et ce jusqu'au mois de février 1911, quelques semaines avant sa mort. Le parcours général de l'œuvre décrit une renaissance qui conduit de l'obscurité (tonalité initiale de *do # mineur*) à la lumière (tonalité finale de *ré majeur*).





« Chaque note est animée d'une vie suprême et l'ensemble tourne comme un tourbillon ou comme la chevelure d'une comète. Aucun élément ni romantique ni mystique ne s'y est inséré, on n'y trouve que l'expression d'une force inouïe. C'est l'homme dans la pleine lumière, dans l'éclat du jour, parvenu au point culminant de sa vie. La voix humaine n'y trouverait absolument pas sa place : le mot est ici totalement inutile car tout est exprimé par des moyens purement musicaux. »

Gustav Mahler, à propos de la *Cinquième Symphonie*, dans une lettre à son amie Natalie Bauer-Lechner, été 1901.

RÉCEPTION

« Tous ceux qui ont connu Gustav Mahler se rappelleront combien son expression passait souvent brusquement de la gaieté à la morosité, comme s'il se reprochait soudain d'avoir étourdiement oublié quelque chagrin. Je ne sus tout d'abord discerner quelle était la source de ces accès de dépression qui, sans jamais cesser totalement, devinrent cependant moins fréquents au cours des dernières années de sa vie ; puis, je finis par comprendre qu'une conscience aiguë de la souffrance de notre monde montait en vagues glaciales du plus profond de lui-même et s'emparait de son esprit. "Quelles sinistres ténèbres se cachent sous l'existence !" me dit-il un jour, avec une profonde émotion, et son air bouleversé reflétait encore les tourments spirituels d'où il émergeait à peine. Jamais les efforts éprouvants qu'il faisait pour percer le sens de l'existence ne lui apportèrent le repos. Sans doute son activité inépuisable le distrayait-elle de ces pensées ; son sens de l'humour l'aidait à en rejeter le fardeau et l'intérêt soutenu qu'il manifestait pour toutes les questions intellectuelles lui donnait des forces et l'aidait à apaiser sa soif presque inextinguible de savoir et de comprendre. Malgré tout, jamais son esprit ne parvenait à échapper à cette question qui le torturait : "Pour quoi ?" Elle était l'impulsion décisive de son activité créatrice. Chaque œuvre était une nouvelle tentative pour y répondre. »

Bruno Walter, *Souvenirs et réflexions sur Gustav Mahler*, 1936.

« L'un des aspects essentiels de la musique de Mahler est selon moi l'interpénétration des perspectives historiques et spatiales. Sa musique donne parfois l'impression qu'on l'observe à travers une lunette prise à l'envers, à grande distance, tant sur le plan historique que spatial. Le premier compositeur chez qui j'ai trouvé ce genre de chose est Berlioz.





Mais chez Mahler, il y a des effets d'espace beaucoup plus différencié. Un cor joue une note puis rejoue la même note, mais bouchée. Bien que le corniste n'ait pas changé de position, la note bouchée semble nous parvenir d'une grande distance. Le premier mouvement de la *Cinquième Symphonie* offre un exemple merveilleux de la spatialisation de la musique chez Mahler, de la mise en œuvre d'une perspective imaginaire par des moyens purement compositionnels. Au début du premier mouvement, une espèce de fanfare est exposée qui introduit toute la marche funèbre, et elle est exposée seule, dénuée de tout accompagnement. Ce signal revient ensuite souvent, entre autres aussi à la fin du mouvement, mais là, enveloppé d'un complexe d'autres instruments. Et voilées, les mêmes tournures mélodiques apparaissent comme reculées dans un profond lointain – ce que je n'entends pas ici seulement sur le plan spatial mais aussi temporel. À la fin du mouvement, notre souvenir se rapporte au signal exposé seul au début, et nous y associons tout ce qui lui est arrivé au cours du mouvement : la mélodie a vécu une histoire pendant son déroulement. Voilà un bel exemple de phénomène de psychologie de la forme (*Gestaltpsychologie*), une espèce d'illusion acoustique. »

György Ligeti, « Effets spatiaux dans la musique de Gustav Mahler », article publié dans la *Neue Zeitschrift für Musik*, 1974.



● EN 1904...

* Les frères Orville et Wilbur Wright, pionniers américains de l'aviation, à la fois chercheurs, ingénieurs, concepteurs, constructeurs et pilotes, déposent un brevet en France et en Allemagne pour l'invention de leur machine volante (premier « aéroplane »).

* Guido Seeber, pionnier du cinéma allemand, fait breveter à Berlin son « Seeberophone », un appareil qui associe pour la première fois le phonographe à la caméra, tandis que les frères Lumière réalisent la première photographie en couleurs.

* Les troisièmes Jeux olympiques de l'ère moderne organisés par le Comité international olympique se déroulent à Saint-Louis aux États-Unis : 651 sportifs y participent dont 6 femmes (dans la discipline du tir à l'arc). C'est pendant les Jeux de 1900 que les femmes sont pour la première fois autorisées à participer (notamment en tennis, golf ou croquet) malgré les réticences de Pierre de Coubertin (elles restent interdites aux épreuves d'athlétisme jusqu'aux Jeux de 1928).





ENRIQUE MAZZOLA DIRECTION

Le chef d'orchestre italien Enrique Mazzola fait partie des artistes les plus dynamiques de sa génération. Directeur musical et chef principal de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2012, il est également principal chef invité du Deutsche Oper de Berlin depuis septembre 2018.

Enrique Mazzola fait ses débuts cette saison au Staatsoper de Vienne (*Don Pasquale*), est réinvité par les Metropolitan Opera de New York (*La Fille du régiment*), Deutsche Oper de Berlin (nouvelle production des *Contes d'Hoffmann*), Opéra de Zürich (*Il Turco in Italia*), Festival de Bregenz (*Rigoletto*), London Philharmonic Orchestra...

Ces dernières saisons, Enrique Mazzola a dirigé au Metropolitan Opera de New York (*L'Elisir d'amore*), au Lyric Opera de Chicago (*Lucia di Lammermoor* et *I Puritani*), au Deutsche Oper de Berlin (*Il Barbiere di Siviglia*, *Falstaff*, *Dinorah*, *Vasco de Gama* et *Le Prophète*), à l'Opéra de Zürich (*Maria Stuarda*, *Il barbiere di Siviglia*, *I Puritani* et *Don Pasquale*), à l'Opéra d'Oslo (*Don Giovanni*). Citons également *La Sonnambula* au Théâtre du Bolshoi, *Don Giovanni* à Tokyo, *Don Pasquale* à la Scala de Milan, *L'Italiana in Algeri* à Florence, *Macbeth* et *Cenerentola* à l'Opéra du Rhin, et plusieurs ouvrages de Rossini, dont certains à la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Enrique Mazzola a dirigé les Wiener Symphoniker, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Brussels Philharmonic, Philharmonia Orchestra,

Orchestra of the Age of Enlightenment, Royal Northern Sinfonia, Orchestre philharmonique d'Oslo, Orchestre de la Radio de Stockholm, New Japan Philharmonic...

Enrique Mazzola est l'invité de nombreux festivals : Rossini Opera Festival de Pesaro, Bregenz, München Opernfestspiele, Glyndebourne, Aix-en-Provence, Radio-France et Montpellier, Chorégies d'Orange, BBC Proms et, avec l'Orchestre national d'Île-de-France, des festivals Enescu à Bucarest et Haydn à Vienne. La discographie d'Enrique Mazzola comprend *Falstaff* de Verdi, *Poliuto* de Donizetti et *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini, *La Gazzetta* de Rossini, *Dinorah* de Meyerbeer, « Rossini-ci, Rossini-là », avec Marie-Nicole Lemieux et l'Orchestre national de Montpellier. Avec l'Orchestre national d'Île-de-France pour le label NoMadMusic, il a enregistré : « Belcanto, amore mio », *L'Amour sorcier* et *Le Tricorne* de Manuel de Falla, la *Bien-Aimée* de Darius Milhaud et *L'Oiseau de Feu* d'Igor Stravinski, et un disque Beethoven avec le pianiste Cédric Tiberghien.

Enrique Mazzola aime transmettre et le fait auprès de jeunes musiciens, chanteurs et chefs d'orchestre dans le cadre de l'Accademia Teatro alla Scala, l'Accademia del Maggio Musicale Fiorentino, l'Académie de l'Opéra national de Paris, l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, Codarts à Rotterdam, le Ryan Opera Center à Chicago et le CNSMD de Paris. Enrique Mazzola est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

ORCHESTRE RÉSIDENT
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre !

Ses 95 musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

L'Orchestre se démarque par sa volonté et son engagement de partager sa passion du patrimoine symphonique et de le placer à la portée de tous.

Reconnu comme l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, il imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille.

Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal depuis 2012. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières comme avec le pianiste Cédric Tiberghien et le baryton Markus Werba et avec de nombreux artistes venus d'horizons divers : le DJ Jeff Mills, les cantoras

Rocio Marquez et Esperanza Fernández, le joueur de oud Marcel Khalifé et de sarod Amjad Ali Khan, la chanteuse Jane Birkin...

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel : premier ensemble français à proposer un dispositif pour l'enregistrement de musiques de film, en appui à la politique de soutien au cinéma menée par la région Ile-de-France, il est équipé d'un studio doté d'une technologie innovante et attractive.

Une série d'enregistrements paraît chez NoMadMusic : *Bel canto amore mio* (2016), *L'Amour sorcier* de Manuel De Falla (2017), *La Bien-Aimée* de Darius Milhaud et *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski (2018), et un disque Beethoven avec Cédric Tiberghien (2018). Un disque avec Julie Fuchs pour Deutsche Grammophon sort en février 2019.

L'Orchestre national d'Île-de-France est fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par la Région Île-de-France et le ministère de la Culture.

www.orchestre-ile.com



L'ORCHESTRE

DIRECTEUR MUSICAL

Enrique Mazzola

PREMIERS VIOLONS SUPERSOLISTES

Ann-Estelle Médouze

CO-SOLISTE

Alexis Cardenas

VIOLONS SOLOS

Stefan Rodescu

Bernard Le Monnier

VIOLONS

Flore Nicquevert,

chef d'attaque

Domitille Gilon,

chef d'attaque, co-soliste

Maryse Thiery, 2^e solo

Yoko Lévy-Kobayashi, 2^e solo

Virginie Dupont, 2^e solo

Grzegorz Szydło, 2^e solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Marie-Claude Cachot

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Bernadette Jarry-Guillamot

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Mathieu Lecce

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Diana Mykhalevych

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Laure Rodescu

Pierre-Emmanuel Sombret

Justine Zieziulewicz

ALTOS

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,
co-soliste

David Vainsot, 2^e solo

Ieva Sruogyte, 2^e solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Muriel Jollis-Dimitriu

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

François Riou

VIOLONCELLES

Natacha Colmez-Collard,

1^{er} solo

Raphaël Unger, co-soliste

Bertrand Braillard, 2^e solo

Jean-Marie Gabard, 2^e solo

Renaud Déjardin

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Anne-Marie Rochard

Bernard Vandenbroucq

CONTREBASSES

Philippe Bonnefond, 1^{er} solo

Pierre Maindive, 2^e solo

Jean-Philippe Vo Dinh, 2^e solo

Florian Godard

Pierre Herbaux

Pauline Lazayres

Robert Pelatan

FLÛTES

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud, co-soliste

Justine Caillé

PICCOLO

Nathalie Rozat

HAUTBOIS

Jean-Michel Penot, 1^{er} solo

Jean-Philippe Thiébaud,

co-soliste

Hélène Gueuret

COR ANGLAIS

Marianne Legendre

CLARINETTES

Jean-Claude Falietti, 1^{er} solo

Myriam Carrier, co-soliste

CLARINETTE BASSE

Benjamin Duthoit

PETITE CLARINETTE

Vincent Michel

BASSONS

Frédéric Bouteille, 1^{er} solo

Henri Lescourret, co-soliste

Gwendal Villeloup

CONTREBASSON

Cyril Exposito

CORS

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau, co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre Saint-Dizier





TROMPETTES

Yohan Chetail, 1^{er} solo
Nadine Schneider, co-soliste
Daniel Ignacio Diez Ruiz
Pierre Greffin

TROMBONES

Patrick Hanss, 1^{er} solo
Laurent Madeuf, 1^{er} solo
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

CONTRETUBA / TUBA-BASSE

André Gilbert

TIMBALES

Florian Cauquil

PERCUSSIONS

Georgi Varbanov, 1^{er} solo
Pascal Chapelon
Didier Keck

HARPE

Florence Dumont

BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE

Florence Portelli

SECRÉTAIRE

...

TRÉSORIER

Hervé Burckel de Tell

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Fabienne Voisin
directrice générale
Alexis Labat
administrateur
Sophie Decroix
assistante de direction

PROGRAMMATION

Anne-Marie Clec'h
conseillère artistique

PRODUCTION

Production des concerts
Alice Nissim
responsable de la production
Xavier Bastin
chargé de production
Diffusion des concerts
Adeline Grenet
responsable de la diffusion
Action culturelle
Vanessa Gasztowtt
responsable de l'action culturelle
et programmation jeune public
Violaine Daly-de Souqual
adjoite à la responsable
de l'action culturelle
Jeanne Riveau
chargée de l'action culturelle
Margot Didierjean
chargée de mission lycée
Bibliothèque
David Stieltjes
bibliothécaire
Régie
Stéphane Darmon
délégué général
du personnel artistique

François Vega
directeur technique
Bernard Chapelle
régisseur général
Didier Theeten
régisseur adjoint
Jean Tabourel
régisseur technique
Stéphane Borsellino,
Stéphane Nguyen Phu Khai
régisseurs du parc instrumental
Abdelhamid Abdallah
stagiaire

MÉCÉNAT

Sibylle Mazot
responsable du mécénat

COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Emmanuelle Dupin
responsable
de la communication
Mélanie Chardayre
chargée des éditions
et responsable internet
Audrey Chauvelot
chargée des relations publiques
et des partenariats
Consuelo Nascimento
assistante de communication
et de relations publiques

COMPTABILITÉ

Isabelle Rouillon
responsable-comptable
Christelle Lepeltier
assistante-comptable

CONTACT PRESSE

Ludmilla Sztabowicz
ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr



NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

LIBERTÉ !

CHOPIN,
CHOSTAKOVITCH

Direction Jacek Kaspszyk
Piano Louis Lortie

Vendredi 22 mars à 20 h 30
Grande salle Pierre Boulez
Philharmonie de Paris et aussi
les 23 et 24 mars à Massy
et Courbevoie.

TEA FOR TWO

CHOSTAKOVITCH,
BRITTEN

Direction Shiyeon Sung
Violoncelle Xavier Phillips

Récitant Tom Novembre
Jeudi 18 avril à 20 h 30
Salle des Concerts
Cité de la musique -
Philharmonie de Paris
et aussi du 12 au 17 avril
au Blanc-Mesnil,
à Villeparisis, Argenteuil
et Rungis

DOLCE VITA

PUCCINI,
RACHMANINOV,
RESPIGHI

Direction Enrique Mazzola
Piano Alexander Gavrylyuk
Mercredi 22 mai à 20 h 30
Grande salle Pierre Boulez -
Philharmonie de Paris
et aussi du 12 au 19 mai
au Mée-sur-Seine,
à Saint-Quentin-en-Yvelines,
Saint-Michel-sur-Orge
et Yverres.

COURONNEMENT

WAGNER, MOZART

Direction Antony Hermus
Soprano Yun Jung Choi
Mezzo-soprano

Rosanne van Sandwijk
Ténor Dominik Wortig
Basse Konstantin Wolff
Chœur et jeune chœur de
l'Orchestre de Paris

Chef de chœur Lionel Sow
Vendredi 29 mars à 20 h 30
Grande salle Pierre Boulez
Philharmonie de Paris
et du 31 mars au 6 avril
à Cachan, Le Perreux-sur-
Marne, Rueil-Malmaison,
Chaville et Puteaux.

RETROUVEZ NOTRE
PROGRAMMATION
COMPLÈTE SUR

ORCHESTRE-ILE.COM

BIENTÔT LA SAISON 19.20 ! WAGNER, SIBELIUS, BEETHOVEN, STRAVINSKI...

PRÉSENTATION DE SAISON **LUNDI 18 MARS** À 19 H 30

À LA PHILHARMONIE DE PARIS, SUR RÉSERVATION AU 01 43 68 76 00

DÈS LE 18 MARS, DÉCOUVREZ LA SAISON 19.20
DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

SUR NOTRE SITE WWW.ORCHESTRE-ILE.COM

À CHACUN SA FORMULE !
DE NOUVEAUX PASS POUR TOUJOURS PLUS DE MUSIQUE :
PASS JEUNE, PASS DÉCOUVERTE, PASS MARMOT...

L'ORCHESTRE & VOUS

RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM

suivez-nous !

APRÈS LE CONCERT, LAISSEZ VOTRE AVIS :
[FACEBOOK.COM/ORCHESTRE-ILE](https://www.facebook.com/orchestre-ile)
[TWITTER.COM/ONDIF](https://twitter.com/ONDIF)

[PINTEREST.COM/ONDIF](https://www.pinterest.com/ONDIF)
[INSTAGRAM.COM/ONDIF](https://www.instagram.com/ONDIF)

INSCRIVEZ-VOUS
À NOTRE LETTRE D'ACTUALITÉ DEPUIS LA PAGE D'ACCUEIL DE NOTRE SITE



.3 paris
île-de-france

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
19, RUE DES ÉCOLES 94140 ALFORTVILLE
RÉS 01 43 68 76 00
AUDREY.CHAUVELOT@ORCHESTRE-ILE.COM



Programmes et informations donnés sous réserve de modifications.
Toute prise de vue et tout enregistrement sont strictement interdits pendant le concert.
BelleVieille 2019 / Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1043104 du 2 mars 2011 / APE 90.01Z